

L'incise parenthétique “ commentative ”

Friederike Spitzl-Dupic

► **To cite this version:**

Friederike Spitzl-Dupic. L'incise parenthétique “ commentative ”. Colloque international interdisciplinaire Le commentaire : du manuscrit à la toile. Modes d'interventions et dispositifs techniques, Mar 2015, Bruxelles, Belgique. 2014. <hal-01088942>

HAL Id: hal-01088942

<https://hal-clermont-univ.archives-ouvertes.fr/hal-01088942>

Submitted on 29 Nov 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Colloque international interdisciplinaire
Le commentaire : du manuscrit à la toile. Modes d'interventions et dispositifs techniques.

Université libre de Bruxelles 19-21 mars 2015

L'incise parenthétique « commentative »

L'incise parenthétique, par laquelle nous entendons une expression s'insérant dans la linéarité d'un énoncé en élaboration et produisant l'effet d'une interruption structurelle syntaxique et / ou énonciative, apporte souvent à sa structure porteuse une information complémentaire sur le plan propositionnel¹, par exemple l'explicitation de sigles, la traduction d'un terme étranger, la précision concernant le cadre spatio-temporel, etc. Mais l'incise parenthétique peut également servir au locuteur à *commenter* son propre dit et / ou la situation de communication :

- elle peut apporter une appréciation de l'acte propositionnel, par exemple par une distanciation ironique (ci-dessous 1a-1b) ;
- elle peut concerner l'acte illocutif et / ou l'acte perlocutif visé (ci-dessous 2),
- elle peut exprimer un commentaire métadiscursif (choix lexical, de style etc., cf. 3) ou
- intervenir dans la gestion de l'allocation (ci-dessous 4 où le locuteur cherche à établir une complicité de vue avec son public).

L'incise commentative peut ainsi également contribuer à la gestion de l'ethos, comme en (1), (3), (4) ou encore (5) où le locuteur se présente à travers elle comme d'une grande fermeté 'politique'.

L'incise parenthétique peut, notamment à l'écrit, revêtir d'un certain poids syntaxique, cf. par ex. (6) mais elle peut aussi avoir une forme minimale, réalisée alors par une seule forme morphosyntaxique ou un format minimal à l'oral, cf. par ex. (7).

En nous concentrant, selon la thématique du colloque, sur les incises parenthétiques *commentatives*, nous laisserons de côté les incises parenthétiques purement informatives, tout en nous interrogeant sur les limites, éventuellement flues, contigües, entre commentaire et information. Nous laisserons également de côté les structures à *verbes* parenthétiques (par ex. [...] *je crois / pense-t-il* [...]) qui peuvent évidemment être un moyen de commenter un dit en le modalisant mais qui, dans la littérature, ont déjà été traités de manière approfondie (cf. par ex. Haßler 2014, Kärkkäinen 2007, Fischer 2007, Cappelli 2007, Cornulier 1978).

¹ Par exemple: [...] ces jeunes – 150 000 par an – qui quittent le système scolaire sans avoir obtenu de diplôme.

Nous prendrons en compte des textes de différents genres (textes littéraires, courriers de lecteurs, conversations, débats parlementaires) pour obtenir un éventail représentatif de types d'occurrences.

Nos objectifs sont d'élaborer les critères permettant d'identifier les incises parenthétiques commentatives, de les distinguer des incises parenthétiques informatives, d'identifier (les ?) différentes catégories des incises parenthétiques commentatives, et de savoir si différentes catégories de ces incises peuvent être reliées plus étroitement à différents genres textuels. Pour cela, nous pourrions nous appuyer en partie sur des travaux existants, cf. la bibliographie sélective.

Exemplifier *non* exhaustif au vu des aspects mentionnés ci-dessus (mise en forme **gras** par l'auteur de cette proposition) :

(1)

a. Réveil d'une femme qui dort seule : rien ni personne pour partager ce jeune matin. Conjoint : néant. Enfant : néant. Concubin : néant, ainsi que l'a inscrit Judith Niels, pas plus tard que la semaine dernière, sur un formulaire de l'administration publique. Et si d'aventure la bureaucratie avait poussé plus loin le souci de précision - **il ne faut jamais désespérer des talents inquisiteurs des fonctionnaires** -, si le Ministère avait prévu dans le questionnaire une rubrique *Amants*, Judith Niels y aurait répondu tout aussi froidement : *néant*. (Irène Frain, *Les hommes, etc.*, 21).

b. Vous avez commencé, à l'été 2012, par distribuer à toutes vos clientèles l'argent que vous n'aviez pas. Et puis, vous êtes allé chercher cet argent dans la poche des Français, que vous avez littéralement asphyxiés par l'impôt. Confrontés à la réalité des choses vous avez tenté un **virage – oh, un tout petit virage** –, celui du CICE qui est un fiasco, celui du pacte de responsabilité qui n'est qu'un mirage. (Chr. Jacobs à l'Assemblée nationale, Première séance du mardi 16 septembre 2014, <http://www.assemblee-nationale.fr/14/cr/2013-2014-extra2/20142009.asp#P303958>)

(2) En attendant, **et ceci est un appel pressant à tous les camarades des promos avant 68**, aidez nous à inscrire vos cocons qui n'ont pas d'adresse en polytechnique.org. (<http://www.polytechnique.net/Khomiss/>, 23.09.14)

(3) Les souverainistes ont la mauvaise habitude de ne se parler qu'entre eux. Ils se rassemblent et s'enferment toute une journée, peut-être deux, ils délibèrent puis au terme de leur réflexion, ils informent la nation de leurs nouvelles conclusions sur la poursuite de l'indépendance et la meilleure manière d'y aboutir. Évidemment, ce n'est qu'une part réduite de leur réflexion qui se rendra au grand public qui ne suit pas passionnément, **pour le dire poliment**, l'état de leurs travaux, d'autant que les journalistes aiment les réduire à d'incompréhensibles chicanes entre militants habitués à s'excommunier entre eux. (Mathieu Bock-Côté, 22 septembre 2014, <http://blogues.journaldemontreal.com/bock-cote/politique/quand-les-souverainistes-se-parlent-entre-eux/>)

- (4) On sait que sur le plan international, Sarko ne brille ni par le goût par l'esprit. Il fait ici encore **(lui et ses sbires, dont Raffarin qui pourtant ne manque pas une occasion de se pavaner ici aux frais de la princesse pour donner des conférences, lui le sinologue averti comme tout un chacun sait !)** preuve de son niveau culturel déjà réputé.
(<http://rue89.nouvelobs.com/chinatown/2010/04/29/sarkozy-en-chine-jusquou-faut-il-faire-la-courbette-149508>)
- (5) Personne – **et je le dis clairement au patronat** – ne doit prendre le risque d'affaiblir, par je ne sais quelle provocation ou surenchère, l'indispensable dialogue social qui est la marque de ce quinquennat.
(M. Valls, Premier ministre, Première séance du mardi 16 septembre 2014, <http://www.assemblee-nationale.fr/14/cri/2013-2014-extra2/20142009.asp#P303958>)
- (6) Quant au Professeur Cottard, on le reverra, longuement, beaucoup plus loin, chez la Patronne, au château de la Raspelière. Qu'il suffise actuellement, à son égard, de faire observer ceci : pour Swann, à la rigueur le changement peut surprendre puisqu'il était accompli et non soupçonné de moi quand je voyais le père de Gilberte aux Champs-Élysées, où d'ailleurs ne m'adressant pas la parole il ne pouvait faire étalage devant moi de ses relations politiques **(il est vrai que s'il l'eût fait, je ne me fusse peut-être pas aperçu tout de suite de sa vanité car l'idée qu'on s'est faite longtemps d'une personne bouche les yeux et les oreilles ; ma mère pendant trois ans ne distingua pas plus le fard qu'une de ses nièces se mettait aux lèvres que s'il eût été invisiblement entièrement dissous dans un liquide ; jusqu'au jour où une parcelle supplémentaire, ou bien quelque autre cause amena le phénomène appelé sursaturation ; tout le fard non aperçu cristallisa, et ma mère, devant cette débauche soudaine de couleurs déclara, comme on eût fait à Combray, que c'était une honte, et cessa presque toute relation avec sa nièce)**. Mais pour Cottard au contraire, [...] (Proust, *La recherche*, II)
- (7) TP 215 : Igor : (en)fin Igor # on aime qu'une seule personne de la même amour {sic} # **(en)fin** # c'est c'est à dire qu'on a # une sorte de gradations {sic} en amour # et on finit avec qu'une seule personne # et xxx c'est assez compliqué à dire mais (A2_college_5eme_01_amour_texte, <http://philosophemes.univ-bpclermont.fr/>)

Bibliographie sélective

- Cappelli, G. 2007. « *I Reckon I Know How Leonardo da Vinci Must Have Felt... »*. *Epistemicity, Evidentiality and English Verbs of Cognitive Attitude*. Paris : Pari Publishing.
- Cornulier, B. 1978. « L'incise, la classe des verbes parenthétiques et le signe mimique », *Cahier de linguistique*, n° 8, 1978, p. 53-95, URI: <http://id.erudit.org/iderudit/800060ar>
- Fischer, O. 2007. The Development of English Parentheticals : A Case of Grammaticalization ? In U. SMIT *et al.* (éd.), *Tracing English Through Time : Explorations in Language Variation – In Honour of Herbert Schendl on the Occasion of His 65th Birthday*. Austrian studies in English 95. Vienne : Braumüller : 99-114.
- Glikman , J. 2009. *Parataxe et subordination en ancien français. Système syntaxique, variantes et variation* . Thèse de doctorat. Université Paris Ouest Nanterre La Défense – Université de Postdam: <http://opus.kobv.de/ubp/volltexte/2011/5678/>.
- Haßler, G. 2014 « Étude comparée de l'usage parenthétique des verbes épistémiques dans trois langues romanes », *Discours* [En ligne], 14 | 2014, mis en ligne le 16 septembre 2014, consulté le 19 septembre 2014. URL : <http://discours.revues.org/8888> ; DOI : 10.4000/discours.8888
- Kärkkäinen, E. 2007. The Role of *I Guess* in Conversational Stancetaking. In R. ENGLEBRETSON (éd.), *Stancetaking in Discourse. Subjectivity, Evaluation, Interaction*. Amsterdam – Philadelphie : J. Benjamins : 183-219.
- Brandt, Margareta 1994. „Subordination und Parenthese als Mittel der Informationsstrukturierung in Texten.“ In: *Sprache und Pragmatik*. Arbeitsberichte 32, 1-37.
- Dehé, Nicole/Kavalova, Yordanka (Hrsg.) 2007. *Parentheticals*. Amsterdam, Philadelphia: John Benjamins Publishing Co.. (Linguistik Aktuell/Linguistics Today 106).
- Lähnemann, H. / Rupp, M. 2003. „Parenthese“. In: Ueding, Gert (Hrsg.). *Historisches Wörterbuch der Rhetorik*, Bd. VI, Tübingen: Niemeyer, 575-576.
- Hoffmann, Ludger 1998. „Parenthesen“. In: *Linguistische Berichte* 175., 299-328.
- Kügelgen, Rainer von 2003. „Parenthesen handlungstheoretisch betrachtet“. In: Hoffmann, Ludger Hg.) 2003. *Funktionale Syntax. Die pragmatische Perspektive*. Berlin, New York: de Gruyter, 208-230.
- Pétillon-Boucheron, Sabine 2002. *Les détours de la langue. Etude sur la parnethèse et le tiret double*. Louvain / Paris: Peeters.
- Schönherr, Beatrix 1997. *Syntax, Prosodie, Nonverbale Kommunikation: Empirische Untersuchungen Zur Interaktion sprachlicher und parasprachlicher Ausdrucksmittel Im Gespräch*, Tübingen: Niemeyer (Germanistische Linguistik 182).
- Schreiter, Gotthard 1991. „Das Zusammenwirken von Satz- und Textkonstitution am Beispiel der Parenthese“. In: Elisabeth Feldbusch, Reiner Pogarell, Cornelia Weiß (Hrsg.). *Neue*

Fragen der Linguistik: Akten des 25. Linguistischen Kolloquiums, Paderborn 1990. Bd. 1: Bestand und Entwicklung, de Gruyter (Linguistische Arbeiten 270), 363-367.

Serça, Isabelle 2010. *Les coutures apparentes de la Recherche. Proust et la ponctuation*. Paris: Honoré Champion.

Stoltenberg, Benjamin 2006. „Wenn Sätze in die Auszeit gehen ...“. In: Ágel, Vilmos / Hennig, Mathilde (Hg.) 2006. *Zugänge zur Grammatik der gesprochenen Sprache*. Berlin / NY: Walter de Gruyter (*Germanistische Linguistik* 269), 137-176.

Corpus :

<http://philosophemes.univ-bpclermont.fr>